

CÔTÉ BOUMERDÈS

coins merveilleux mais...

Cette année, ce sont les groupes de scouts venus de Sétif, M'sila, Bordj-Bou-Arréridj ou d'autres villes du pays qui ont installé leur bivouac. Le chef du groupe venu de Sidi Aïssa dans la wilaya de M'sila témoigne que tout se passe bien. D'autres familles sont installées à l'ombre des pins maritimes.

Quelques-unes se sont installées pour quelques jours en camping. La caserne des gendarmes n'étant pas loin, la sécurité a encouragé ces familles à rester sur place. De plus, les petits dealers et autres délinquants qui squattaient quelques kiosques et gargotes ont été, semble-t-il, chassés des lieux. Seul inconvénient, la forêt n'a pas été débroussaillée cette année. Mais un plan d'aménagement de 30 hectares de bois est à l'étude au niveau de l'administration de la wilaya.

Plus loin le camping Nakhla, monté par trois jeunes cadres en deux mois. Pour l'heure ils n'ont installé que 60 tentes et 4 chalets en bois. Nous arrêtons un père de famille qui allait quitter les lieux après un séjour de 10 jours en famille. Il vient de Saint-Etienne en France : «Je vous assure que nous avons passé un séjour merveilleux», répond-il à notre question.

Au complexe Adim Omar, un ensemble de 54 bungalows de standing et 27 avec piscine, restaurants et autres commodités étalés sur une superficie de 6 ha, l'entrée n'est permise qu'aux résidents. Les agents de service en tenue sont stricts. Ce complexe héberge moyennement 2 000 personnes et emploie 120 personnes en pleine saison.

Des professionnels pour mettre Zemmouri-El-Bahri sur la voie du développement durable

Chez Omar, les prestations sont professionnalisées et côtoient les normes internationales. L'ouverture au centre Zemmouri-El-Bahri de l'unique restaurant de standing – Le Courbet-Marine – spécialisé dans les menus à base de poisson – est aussi son œuvre. Il faut croire que Omar qui s'est lancé dans le secteur en 1994 est un acharné du tourisme. Ce qu'il a subi comme entraves de la part de l'administration, de la part des terroristes ; un attentat contre lui et l'assassinat de son frère, plus la destruction lors du séisme de 2003 de 70% de son projet, aurait pu le pousser à céder à la fatalité. Eh bien non. Il a tout reconstruit et cherche, en outre, à être un acteur du développement du secteur non seulement à Zemmouri mais partout en Algérie. Il milite activement en effet pour cet objectif. Il a créé, à cet effet, l'Association locale des investisseurs dans le tourisme et il est le secrétaire général de la Fédération nationale des hôteliers.

Mourad Farès et Omar Adim, deux acteurs d'expérience, actifent dans un secteur extrêmement prometteur dans cette région. Ils le savent très bien. Quelques données peuvent étayer cette perspective. L'environnement de la commune de Zemmouri est sain. Démonstration : la superficie de la municipalité d'environ 30 000 habitants est de 55,5 km² dont 3 178 hectares de terres agricoles. Sa production est



Forêt du Sahel récréative.

d'essence agricole, maraîchère 367.018 quintaux, raisin de table 84.013 q et céréale 19.708 q. Concernant la filière pêche, les pêcheurs de la localité captent annuellement autour de 5 500 q dont 90% de sardine. La commune est en possession d'un patrimoine forestier de 1 500 hectares dont une grande partie est située au bord de la mer dont une centaine d'hectares du fameux cordon dunaire. La Direction du tourisme de Boumerdès a lancé des études pour l'identification, la délimitation et les travaux de

viabilisation d'une Zest (Zone d'expansion des sites touristiques) de 1 862 hectares à l'est de l'ex-Courbet-Marine et 406 hectares à l'ouest du port de pêche. A Zemmouri, une station d'épuration des eaux usées est fonctionnelle depuis 2003. C'est un solide argumentaire pour asseoir une vocation touristique. Encore faut-il qu'elle trouve des professionnels, comme ceux cités plus haut pour la concrétiser en industrie créatrice de richesses et d'emplois.

A. L.

ORAN

Grand rush sur la plage de Madagh

A chaque saison estivale, la plage de Madagh, située dans la commune de Aïn-El-Kerma (ouest d'Oran), réputée pour être la plus belle et la plus propre des plages dans la wilaya, enregistre un grand rush d'estivants.

Cette affluence s'est accentuée après que cette station balnéaire se fut adjugée, pendant plusieurs années, la première place au concours de la plus belle plage, initié par la wilaya en collaboration avec l'Assemblée populaire de wilaya (APW) et la Direction du tourisme dans le cadre du programme de la saison estivale visant à inciter les communes côtières à offrir les meilleures conditions de repos et de tourisme balnéaire.

Avec cette consécration, la plage de Madagh, surplombée de monts offrant un paysage féérique, est devenue la destination la plus attractive dans la wilaya. S'étendant sur 600 mètres linéaires, soit sur un site écologique réparti géographiquement entre les wilayas d'Oran à Aïn Témouchent, cette plage se distingue par son sable d'or fin et la propreté de ses eaux, souligne un membre d'une association de protection de l'environnement. Elle se situe au contrebas d'une montagne verdâtre et une forêt attractive offrant aux familles et à leurs enfants des moyens de loisirs et de divertissement dont des randonnées à dos de chevaux ou en calèches.

En se rendant à cette station balnéaire, l'estivant est fasciné par la beauté de dame nature, avant d'être invité à l'entrée par une exposition de produits artisanaux laissant apparaître une touche artistique. En plus des monts et de la forêt environnants, la plage de Madagh abrite des sites archéologiques remontant à l'ère phénicienne, indique le responsable de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels d'Oran.

L'homme préhistorique avait taillé dans les rochers des montagnes verdâtres trois grottes, nonobstant des vestiges dont un cimetière remontant à l'ère méroïde, les mausolées du saint patron Sidi Boulanouar et Lalla Khadra, fait remarquer M. Ourabah Massinissa soulignant que ces sites nécessitent d'être mis en exergue par les autorités de la wilaya pour imprégner une dimension de pôle touristique à la plage de Madagh, très fréquentée par les estivants.

La région Madagh, où l'histoire se mêle à l'air marin et l'air pur de la montagne et de la forêt verdoyante et où les conditions de repos et de sécurité sont disponibles, enregistre quotidiennement un grand flux d'estivants locaux et des wilayas de l'intérieur du pays, notamment Sidi Bel-Abbès, Relizane, Tiaret, Mascara et de Aïn Témouchent, selon le président d'APC de Aïn-El-Kerma, qui indique que la partie «Madagh 2» est fermée pour travaux de réalisation d'un abri de pêche. Cette affluence est le fruit d'une bonne préparation de la saison estivale et des mesures prises pour combler certains déficits relevés ces dernières années dont la dotation en douches, souligne M. Zidane Houari. Pour leur part, des estivants, interrogés par l'APS, sont



Les plages de Madagh sont très prisées par les citoyens.

unanimes à dire que Madagh est une plage pour familles par excellence en comparaison avec d'autres plages du littoral oranais qui offrent, toutefois, les conditions nécessaires de repos, de sécurité, de surveillance et de transport.

Dans ce cadre, Abdelkader, accompagné de son épouse, estime que la propreté des eaux de cette plage et la beauté du site environnant lui paraissent semblables aux atouts qui font la notoriété des îles Caraïbes ou Hawaï.

Sur un autre plan, le rush des estivants sur la plage de Madagh a incité les autorités communales à concrétiser plusieurs projets dont ceux destinés à l'aménagement artistique d'allées de palmiers et à la réalisation d'un deuxième parking sur une superficie de 5 000 mètres carrés qui s'ajoute à un premier couvrant un hectare.

Mieux encore, pour la première fois, cette plage a été dotée de l'éclairage public grâce à l'acquisition de deux transformateurs électriques de 60 kilovolts chacun, fait remarquer le P/APC de Aïn-El-Kerma. Pour veiller au repos et à la sécurité des estivants, deux postes de la Gendarmerie nationale et de la Protection civile ont été équipés afin de leur permettre d'assumer leur mission dans les meilleures conditions, ajoute M. Zidane. En outre, la réception d'un chemin vicinal de 7 km reliant la commune d'Amria (Aïn Témouchent) à Aïn-El-Kerma, à travers le village de Sidi Bakhti, permettra d'attirer davantage d'estivants vers la plage de Madagh, surtout de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès, en plus du chemin reliant la commune de Boutlélis et le village précité sur 12 km.

D'autre part, la forte affluence sur cette plage a contribué à l'emploi de plus de 60 jeunes saisonniers et à renflouer les caisses de la commune d'Aïn-El-Kerma, considérée comme l'une des plus pauvres collectivités de la wilaya en termes de

budget. Dans ce sens, des rentrées de plus de 3 millions DA ont été enregistrées cette saison, révèle le maire, soulignant qu'une telle recette n'a pas été réalisée «depuis belle lurette».

Ces rentrées proviennent de la location des parkings pour voitures, de locaux et de solariums dans le cadre de la concession selon la loi en vigueur, opérations supervisées par la Direction du tourisme.

Lors d'une virée dans cette plage, des estivants affirment à l'APS que le prix de location de parasols est à la portée des familles. Ceux qui ne louent pas de parasols se voient contraints de s'installer derrière les rangs cédés en concession. A ce propos, une estivante relève qu'une telle situation, loin de l'eau, les empêche de surveiller leurs enfants barbotant dans l'eau. «Cela nous inquiète», soutient-elle.

D'autre part, les atouts dont dispose la plage de Madagh lui valent un statut de pôle touristique par excellence, voire une attraction d'investisseurs du pays et étrangers qui, fascinés par sa situation géographique et la beauté de son site, sont intéressés pour concrétiser des projets notamment d'hôtels et de villages touristiques. L'APC de Aïn-El-Kerma œuvre, dans ce sens, à orienter les investisseurs intéressés par ce genre de projets touristiques vers les services concernés, selon le président d'APC. Au sujet de l'aménagement de zones d'expansion touristique (ZET) piloté par la Direction du tourisme de la wilaya d'Oran, M. Zidane souligne : «Nous voulons une bonne planification d'exploitation de cette plage afin de préserver son aspect qui est à l'origine du grand flux des estivants.»

Pour promouvoir cette région en pôle touristique, l'autorité communale compte présenter une demande pour concrétiser un projet d'aménagement de «Madagh zéro» qui se trouve à l'entrée de «Madagh 1». Cette plage relevant de la commune est très prisée par les citoyens en dépit de la baignade interdite.

Ce projet permettra l'extension de la bande côtière de la même longueur que «Madagh 1» pour que son littoral s'étende sur 1.200 mètres linéaires. Elle vise également l'aménagement d'accès menant à la plage Madagh après la présentation de la première phase du plan directeur d'aménagement urbain (PDAU) de la commune d'Aïn-El-Kerma. Il est question de la réalisation d'un nombre de projets dont des terrains de proximité, d'aires de jeux et de locaux pour les produits dont la région est célèbre et par conséquent relancer le tourisme dans cette plage.

Par ailleurs, l'APC réfléchit en collaboration avec la Direction du tourisme et des services compétents sur les voies et moyens permettant de concrétiser certains projets dont celui de création d'un camp d'été dans cette zone aux normes en vigueur pour empêcher la pollution provenant des eaux usées.

Le projet de réalisation d'une auberge de jeunes par la Direction de la jeunesse et des sports sur une superficie de 15 000 mètres carrés entre la plage de Cap Blanc et Madagh aura également un impact sur l'affluence, se réjouit-on.

APS